

Injecté avec quelques gouttes d'acide phénique dans les paquets hémorrhoidaux, elle donne une guérison sûre et permanente.

Dans la période intense de la fièvre typhoïde, on peut espérer que l'ergotine prévendra la perforation en limitant la congestion et l'inflammation des glandes de Peyer. Elle prévient la destruction des tissus dans les fièvres continues aussi bien par son action sédative sur le cœur qu'en empêchant les congestions et en diminuant la suractivité circulatoire et par là la combustion et la désorganisation des globules sanguins.

Dans l'asthénie nerveuse, son application paraît théoriquement indiquée. Enfin on pourrait l'administrer en prévision des hémorrhagies que nécessite une opération, de plus, elle modifiera les inflammations consécutives dans les cas d'ovariotomie par exemple, et dans mes dernières opérations j'attribue l'absence de réaction à l'emploi de l'ergotine.

Tels sont quelques-uns des cas dans lesquels j'ai employé avec succès ce médicament; j'en ometts beaucoup, soit par oubli, soit qu'une observation incomplète ne me permette pas de les citer. Mais je suis convaincu que son indication s'étendra, et que les praticiens qui l'utiliseront reconnaitront son efficacité non-seulement dans les cas déjà cités, mais dans bien d'autres encore. Depuis dix ans que je l'emploie, j'en suis encore à attendre le premier symptôme fâcheux provoqué par son administrations faite dans de bonnes conditions. Dans un cas d'épilepsie que m'a communiqué un de mes savants confrères, un gramme d'ergotine fut donné trois fois par jour pendant des mois; les attaques disparurent progressivement et finirent par s'arrêter alors qu'au début du traitement elles se produisaient trois à quatre fois par jour. Le malade guérit au bout d'un an environ, pendant tout ce temps, l'ergotine fut constamment administrée, et aucun accident ne se produisit.

La gangrène sèche qu'on l'accuse de provoquer prouve son action spécifique; mais très heureusement elle est si rare qu'elle se produit en imagination plutôt qu'en réalité. Sur un homme sain, abusant de tels effets, c'est à la rigueur possible; mais chez l'homme malade elle semble user tout son effet à contracter les vaisseaux trop distendus et ne produit aucune action désastreuse sur le reste du corps. On peut en effet l'administrer impunément aussi longtemps que persistent les indications.—*Revue de thérapeutique médico-chirurgicale.*

---